

# Entre Richard

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

hiver 1998

volume 5 no 2

## QUI SONT-ILS ?

Guy W. Richard

*ndlr : ce texte est un extrait de la conférence donnée par M. Guy W. Richard, généalogiste, lors de l'Assemblée générale annuelle au mois d'août dernier à Rivière-Ouelle.*

Que dire des personnes qui portent le patronyme Richard et qui se sont illustrés dans divers domaines. Nous sommes encore en présence d'un projet intéressant pour l'Association. Il ne faut pas craindre de sortir hors des sentiers battus, de chercher un peu pour découvrir. Il est grisant pour certains de dévaler par une autoroute, mais combien plus agréable est la découverte d'un sous-bois ou d'une clairière au détour d'un sentier.

Parcourir le Guide des parlementaires ou l'Annuaire de l'Église catholique du Canada nous permettra certes de trouver de nombreux députés ou des curés, voir des évêques portant ce patronyme mais il y a lieu d'avoir un terrain de recherche plus vaste. Les noms de Joseph-Arthur Richard [Cap-St-Ignace 1896-12-02, La Pocatière 1872-05-04] fils d'Arthur Richard et de Victorine Simoneau (lignée de Pierre II), ancien curé de Cap-St-Ignace, et auteur qui nous a permis de posséder une première banque de données sur les Richard, de Monseigneur Marcel-François Richard [St-Louis-de-Kent 1847-04-09, Rogersville 1915-06-18] fils de Joseph Richard et de Marguerite Babineau (lignée de Michel) qui fut un pivot de l'histoire moderne des acadiens, de Maurice et Henri Richard, fils d'Onésime Richard et d'Alice Laramée (lignée de Michel également) qui ont été les idoles de toute une génération, sont tellement connus et viennent spontanément à l'esprit lors que l'on veut parler de Richard qui furent célèbres. Et tout cela sans oublier Ralph Zachary Richard [La Fayette 1950, ], le barde louisianais qui sait nous communiquer la chaleur des accents des bayous.

Pour d'autres, il faut cependant un peu plus de recherche. Qui parmi vous n'a entendu parler de Ti-

Blanc Richard mais qui parmi vous en connaît le prénom. Joseph Adalbert Roger Richard [Martinville 1920-08-13, Sherbrooke 1981-02-22] fils de Louis Richard et d'Ernestine Veilleux (lignée de Michel) a épousé Germaine Bouchard surnommé Mignonne, à Ste-Praxède de Bromptonville le 2 juillet 1945 et a été le père de Michèle [Sherbrooke 1946-04-17, ] mais de plus il a su faire vibrer plusieurs coeurs avec son violon et aviver la flamme des regards grâce à ses activités au poste de radio de la région de Sherbrooke. Toujours dans la même lignée acadienne, on trouve Denis Richard [St-Célestin 1922-01-18, ] fils d'Émile Richard et de Lydia Provencher, qui est à l'origine du Centre des organismes francophones du Toronto métropolitain.

Qui se souvient de notre romancier de St-Raphaël, Jean-Jules Richard [St-Raphaël 1911-08-19, Montréal 1975-05-02] fils d'Arthur Richard et de Délia Picard (lignée de Michel de Bretagne), célibataire, qui a gagné le prix Jean-Béraud-Molson en 1970 ? Qui se souvient d'Adrien Richard de la région de L'Islet qui était, au début du siècle, un lutteur poids léger favori du public ?

(suite p. 4)

## MOT DU PRÉSIDENT

À tous les membres de l'Association des familles Richard et à tous les Richard de souche, bonjour.



La mi-temps de mon deuxième mandat de l'exécutif actuel m'amène à vous donner un compte-rendu de l'évolution des actions de l'association.

Premièrement, une action proposée aux membres dans mon message d'août dernier n'a pas encore eu d'écho. J'avais demandé aux membres de l'Association de parler de notre association à des parents ou des connaissances du patronyme Richard et de solliciter leur collaboration afin de tenter de mettre sur pied des comités régionaux.

Aucun nom ou demande d'information ne nous est encore parvenue. J'espère toutefois que les membres pensent à ma demande ou ont déjà commencé un travail en ce sens. À ces derniers, un cordial merci.

Deuxièmement, j'ai reçu ces derniers temps des suggestions pour l'érection de monuments ou de plaques commémoratives pour les familles Richard. Les premières suggestions ont été reçues et discutées au dernier exécutif du 24 janvier dernier. J'espère recevoir d'autres propositions de la part des membres ou de tout autre Richard intéressé afin de pouvoir les cumuler dans un document qui pourrait servir à établir les critères d'érection de monument ou de plaques commémoratives sur un territoire de l'Association.

À ce sujet, voici quelques pistes de réflexion :

1 - **Type de mémorial** : monument de pierre taillée avec texte gravé, pierre de granit brut avec plaque ou plaque seulement;

2 - **L'endroit** : terrain possédé par le premier ancêtre arrivé de France, autre endroit à déterminer ou terrain possédé par l'ancêtre d'une souche Richard;

3 - **Le financement** : qui assumera les frais d'érection de tels souvenirs commémoratifs? Majoritairement, par les membres d'une souche avec contribution partielle de l'Association : cette formule créerait-elle plus d'appartenance?

Il y a d'autres suggestions sur la table et j'en attends de vous d'ici l'Assemblée générale du 23 août prochain à Napierville.

À toutes et à tous, bon été,

Richardment vôtre,

Joseph-Edouard MD

### cartouche

Entre Richard est le bulletin de liaison officiel de l'Association des familles Richard inc. et son but premier est d'établir un forum entre les membres de l'Association. Bien que les textes à caractère généalogique et historiques de cette publication reposent généralement sur des sources documentaires reconnues, ils ne prétendent aucunement tracer le portrait historique complet des sujets abordés. L'Association des familles Richard tient aussi à préciser que les propos et les opinions émises dans cette publication ne sont la responsabilité que de leurs auteurs.

Rédacteur : Sylvain Gagnon  
Collaborateurs : Cécile Richard, Guy Richard, Guy W. Richard, Joseph-Édouard Richard et Roland Richard.

### sommaire

Qui sont-ils	page 1
Mot du président	page 2
Les Richard D'Acadie	page 3
Des arrivées et des départs	page 4
Recherches et généalogie	page 6
Messages aux membres	page 7

# Les Richard d'Acadie

par Roland Richard

ndlr : Il y a deux ans, nous vous avons présenté Michel Richard, l'ancêtre des Richard acadiens et de nombreux québécois. Notre ami Roland vient ici ajouter des éléments historiques à l'histoire de ce patriarche remarquable.

Selon Louis Richard, le premier ancêtre Richard à passer en Acadie fut Michel Richard dit Sansoucy, qu'on a cru originaire de la Saintonge, en France. Il serait venu avec l'expédition de Leborgne et de Guilbeau, en 1654, sur le *Châteaufort* quelques semaines avant la prise de Port-Royal par le bostonnais Robert Sedgewick. Michel Richard avait alors 24 ans.

À peine cette expédition était-elle au pays que parurent devant Port-Royal les voiles de Sedgewick et de ses bostonnais qui sommèrent la garnison du fort de se rendre. On peut donc supposer que Michel Richard fut un de ces soldats qui participèrent en cette occasion à la défense de Port-Royal et du sol de l'Acadie.

Michel Richard, après la prise de Port-Royal, dut se trouver désemparé, mais il ne tarda pas à tirer le meilleur parti possible de la situation. Il fit preuve du trait de caractère qui lui valut sans doute le surnom de Sansoucy, sobriquet de régiment qui confirme en quelque sorte son métier de soldat.

Le succès de ses compatriotes déjà établis en terre acadienne et la beauté du pays qu'il avait eu l'occasion de défendre l'encouragèrent à échanger l'épée du soldat pour la hache du défricheur et il devint colon sur la rivière de Port-Royal. Il y obtint, en récompense de ses services deux concessions à quelque dix à quinze milles du fort du nouveau seigneur Leborgne, qui réussit à faire reconnaître ses droits par les anglais. D'après la description donnée au recensement de 1671 de l'Acadie, ses terres se trouvaient du côté nord-ouest de la rivière Port-Royal, aujourd'hui appelée rivière Annapolis, là où se trouve maintenant la ville de Bridgetown.

Michel Richard songea bientôt à fonder un foyer. Les femmes étaient encore rares en ce pays (il y en avait à peine 40, dix ans plus tard) et les filles des familles établies trouvaient vite à se marier dès qu'elles étaient nubiles. Son choix se fixa sur la petite Madeleine Blanchard, qui atteignait sa douzième année. Elle était la fille de Jean Blanchard et de Radegonde Lambert. C'est ainsi qu'au plus tard en 1656, il s'alliait à une des plus anciennes familles de

l'Acadie.

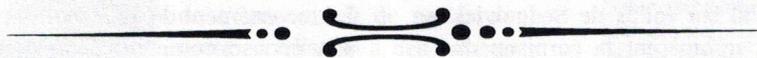
Le recensement de 1671 nous apprend que Michel et son épouse comptent déjà 7 enfants. Il a travaillé ferme durant la période où le pays était sous la domination anglaise et compte maintenant 14 arpents de terre défrichée dans ses deux concessions. En outre, il possède 15 bêtes à cornes et 14 brebis. C'est à dire qu'il est un des cultivateurs les plus à l'aise dans la vallée. Entre 1674 et 1679, la famille augmente de trois autres filles. Michel eut le malheur de perdre son épouse, Madeleine Blanchard, vers 1679. En 1683, Michel Richard dit Sansoucy songe à se remarier bien qu'il ait atteint la cinquantaine. Après 3 ans de veuvage, il obtient la main de la jeune Jeanne Babin âgée de 15 ans. Elle était la fille d'Antoine Babin et de Geneviève Mercier. De ce mariage, Michel eut au moins 2 autres enfants : Michel et Alexandre.

Michel Richard père paraît avoir quitté cette terre vers 1688, avant d'avoir atteint ses 60 ans. Après le Grand Dérangement de 1755, les descendants de Michel Richard dit Sansoucy furent dispersés en plusieurs endroits. On en retrouve aux États-Unis, dans les provinces maritimes, en France, en Angleterre, aux Îles St-Pierre et Miquelon, dans plusieurs villages du centre du Québec, en Gaspésie et sur la Côte-Nord.

Après la Déportation, mes ancêtres ont été exilés aux Îles St-Pierre et Miquelon, en Angleterre, à La Rochelle, à Miquelon, aux Îles de la Madeleine et sur la Côte-Nord. Je suis de la 9<sup>e</sup> génération.

# Des arrivées et des départs

Pour reprendre une farce un peu usée, voici deux nouvelles : une bonne et une mauvaise. La mauvaise, c'est que nous n'avons pas de nouveaux membres depuis la dernière parution de *l'Entre Richard*. Quant à la bonne, on ne nous a signalé aucun décès. Alors le statu quo dans les effectifs me laisse l'espace pour vous inviter à nous communiquer vos arrivées comme les naissances et les mariages de vos proches ainsi que les décès de vos conjoints, de vos parents ou de vos enfants. Dans le premier cas, nous aimons nous réjouir avec vous et dans le second, nous voulons vous soutenir de nos pensées et de nos condoléances.



## D'où viennent-ils?

(suite de la page 1)

Pour vous donner l'envie de participer à la chasse collective, nous allons vous offrir quelques cas qui encouragent et récompensent l'effort du chercheur.

**Joseph Richard** [La Pocatière 1859-05-24, St-Aubert 1923-12-31] fils de François et d'Octavie Roy, (lignée de Barthélémy) fut ordonné prêtre le 7 juin 1884. Il fut directeur de l'École d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière de 1897 à 1910 puis curé de St-Aubert jusqu'à sa mort. Il a introduit, mis en pratique et conseillé partout dans le Québec une technique de labour en grandes planches bombées. Cette technique était dénommée «Labour Richard» et on la trouve encore largement décrite dans les manuels d'agriculture des années 1940.

Dans la lignée de Pierre du Cap-St-Ignace on trouve des cas douloureux comme celui de **Clément Marcel Richard** [St-Octave-de-Métis 1950-04-04, Dorion 1966-10-07] fils de Roch Richard et de Gabrielle Élia Morissette, qui mourut, avec dix-huit compagnons et compagnes, lors d'un accident à Dorion entre leur autobus scolaire et un train. De même, **Louise-Alice Richard** [St-Roch-de-Québec 1891-03-20, Hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance à St-Laurent 1950-06-15] fille de Joseph-Octave Richard et d'Odélie Guay (de la lignée de Pierre II) qui porta le nom de Soeur Marie de l'Espérance, fit ses vœux perpétuels le 26 septembre 1922 à Bordeaux et oeuvra à Clichy puis

en 1940 fut expulsée de Paris comme «sujet britannique» et dirigée vers le camp de concentration de Besançon. Par contre, sa soeur **Régina** [Ste-Anne-de-Beaupré 1895-07-23, Sillery 1982-07-07], elle aussi religieuse de la communauté des Soeurs de la Ste-Famille de Bordeaux sous le nom de Soeur Hélène de la Croix fit ses vœux perpétuels le 1<sup>er</sup> octobre 1919. Durant trente-quatre ans, elle sera sacristine à la Basilique du Sacré-Coeur à Montmartre puis reviendra au Québec en 1967.

Qui parmi vous connaît **Wilfrid Richard** [St-Ubalde 1894-10-18, id. 1994-05-30] fils de Damase Richard et d'Elmire Frenette (lignée de Pierre d'Écoyeux) qui épousa, à St-Ubalde le 7 janvier 1919, Marie Darveau [St-Ubalde 1898-04-16, id. 1987-08-03] fille d'Olivier Darveau et de Maria Bolduc. Wilfrid continua l'oeuvre de son père, animalier, et légua son habileté aux générations suivantes. Il fut l'hôte d'une exposition de sculpture au Musée de la civilisation et mourut 5 mois avant de fêter son centième anniversaire. De son côté, **Virginie Richard** [St-Ulric 1887-08-14, Trois-Rivières 1988-02-13] fille de Jean-Thomas et de Marguerite Élise Lizotte (lignée de Pierre II) avait épousé Auguste Lemire, à St-Grégoire le 15 novembre 1904, et mourut centenaire après avoir eu 9 enfants, 28 petits-enfants, 57 arrière-petits-enfants et 8 arrière-arrière-petits-enfants.

Qui sait que **Louis-Arthur Richard** [Princeville 1886-12-20, Québec 1965-09-26] fils d'Arthur et de Dorila Brunelle (lignée de Michel acadien) qui a épousé, à Waterloo le 4 janvier 1917, Simonne De Varennes fille d'Ernest De Varennes et de Louise Cimon [ , ], a été le secrétaire de Sir Lomer Gouin et sous-ministre. Louis-Arthur fut un ami du célèbre Horatio Walker qui nous a laissé une peinture représentant Louis-Arthur en train de pêcher la truite dans le Parc des Laurentides. Ce docteur en droit nous a laissé de nombreux articles sur divers mammifères, a été un des fondateurs du Jardin zoologique de Québec, a contribué à l'essor de l'élevage des renards noirs et des renards argentés, et est à l'origine de nombreuses réserves dont le Parc des Laurentides, le Parc de la Gaspésie, le Parc du Mont-Orford et le Parc La Vérendrye.

Que dire des jeunes talents, de **Danielle** [Sillery 1954-12-24, ] fille d'Edmond Richard et de Cécile Delisle (lignée de Pierre d'Écoyeux) une peintre remarquable qui a exposé, entre autres, à la Villa Bagatelle. Que dire d'**Augusta Richard** [Grande-Vallée 1949-09-24, ] fille d'Adhémar Richard et de Marie-Anna Minville (lignée de Pierre II) qui nous permet d'admirer des huiles témoignant d'une véritable recherche dans la cueillette de la lumière.

Que dire de **Roger Richard** [Ste-Marie-Salomée 1950-11-28, ] fils de Robert et de Rollande Gaudet (lignée de Michel acadien) lui aussi un artiste remarquable.

Sur le plan vocal, plusieurs ont eu la chance d'entendre la cantatrice **Gloria Richard** [Ste-Anne (Kent) 1934-04-21, ] fille d'André Richard et de Rose Caissie (de la lignée de Michel) et qui est fort connue en Acadie. Mais, savez-vous que **Jacqueline Richard** [Montréal (St-Stanislas) 1928-03-08, ] fille de Pacifique Richard et d'Émilienne Avon (lignée de Guillaume) fut, entre autres, membre de l'organisation musicale du festival de Bayreuth, directrice des chœurs au Deutsch Oper an Rhein de Düsseldorf et directrice des chœurs de chant à l'Opéra de Paris.

Il faut cependant être attentif dans certains cas. Ainsi **Marie Liliana Raymonde Bilodeau** [St-Lazare 1938-11-10, ], fille de Napoléon Bilodeau et de Rose Dumas, épouse Claude Richard fils d'Édouard Richard et d'Henriette Bégin (lignée de Pierre d'Écoyeux). Elle porte toujours le nom de Lili Richard, elle peint sous cette signature et c'est sous ce nom que l'on la voit apparaître parmi les membres du Conseil de la peinture de Québec.

Il est particulièrement intéressant de noter le cas d'une souche récente de Richard. **Jean-François Bédard dit Richard**, fils de François-Xavier Bédard et de Georgiana Perreault de Ste-Foy perdit très tôt ses parents et fut élevé par **Amanda Richard** (de la lignée de Pierre II de Cap-St-Ignace). Il épousa, sous ce nom, en la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec le 31 août 1935, Claire Boulanger. Leurs enfants portent le nom Richard et deux d'entre eux méritent une mention particulière. **Jean-Paul** [Québec 1936-06-12, ] obtint un doctorat en physique de la Sorbonne, devint professeur à l'université du Maryland et fut une des chevilles ouvrières importantes dans le projet Apollo. Sa soeur, **Hélène Richard** [Québec 1937-07-04, ] a également étudié à la Sorbonne et nous offre des gravures, des sérigraphies et des huiles dont la notoriété n'est plus à faire et font de l'Estrie une destination pour tout ceux qui s'intéressent à la beauté.

Enfin, il faut être attentif à des pseudonymes. Ainsi, Louise Richard, fut utilisé par Françoise Gaudet-Smet [Ste-Eulalie 1902-10-20, 1986-09-04] et celui de Carole Richard par Jean Desprez (1906-1965) animatrice bien connue.

La liste de tous ces Richard est impressionnante et l'on pourrait continuer encore longtemps. Elle témoigne de la richesse de notre patrimoine et de la vitalité transmise par ces souches. Mentionnons toutefois des personnes qui sont tout aussi importantes : il s'agit de vous tous qui vous êtes déplacés pour la rencontre des Richard. On peut en être fier et s'écrier «Quelle famille !».

# Les arbres généalogiques : Une forêt mixte

Une des premières démarches de la personne qui s'intéresse à la généalogie consiste à bâtir son arbre généalogique personnel. De grand-mère en ancêtre, on tente de retrouver qui était «le premier ancêtre» à venir s'établir en Amérique. Pour se faire, on demande l'aide de spécialistes ou alors on entreprend des recherches qui s'apparentent à une chasse au trésor. Cependant, comme une forêt n'est pas composée d'une seule essence d'arbres, la généalogie possède aussi plusieurs types d'arbres.

## Liste d'ascendance

Il s'agit du plus simple des exercices généalogiques. L'ascendance d'une personne consiste à faire la liste des gens dont elle est issue : parents, grands-parents, arrière-grand-parents, etc. Dans les années 60 et 70, la maison Drouin proposait son dictionnaire généalogique en 4 volumes. La collection est composée d'une liste alphabétique en deux volumes des mariages durant le régime français, d'un troisième volume à caractère historique et d'une petite plaquette désignée comme l'arbre généalogique du client.

Cet arbre, composé exclusivement de la suite des pères et de leurs épouses, consiste en une liste d'ascendance. On pourrait la comparer à un arbre à deux branches. Déjà le travail à faire peut être considérable mais si on considère qu'une personne tient par moitié de sa mère, les arbres d'ascendance ne sont qu'un point de départ à l'arbre généalogique ascendant.

## L'arbre ascendant

Un véritable arbre généalogique ascendant retrace tous les membres de l'ascendance propre d'une personne. Rapidement, le nombre d'ancêtres devient faramineux puisque le nombre d'inscriptions double à chaque génération. Ainsi un arbre ascendant qui remonte à la dixième génération comporte 2048 noms, et on en vient rapidement à avoir le sentiment que tous les québécois sont parents ensemble. Cet outil généalogique permet aux gens de se trouver des liens de parenté. On y trouve parfois des gens d'origine ethnique diverses, on voit parfois un ancêtre qui est allé chercher épouse dans une autre région avant de revenir dans son village natal ou un autre qui s'est marié avant de s'exiler ailleurs. L'arbre ascendant, centré sur une personne, sert en quelque sorte de portrait généalogique de l'individu.

## L'arbre descendant

Une fois que l'on a rempli une majorité des cases d'un arbre ascendant, qu'on est devenu membre d'une association de famille ou d'un club de généalogie, une question nous assaille : qui est la famille du premier ancêtre? On risque alors de se lancer dans une entreprise dont on ne soupçonne pas l'ampleur.

À partir d'un premier ancêtre, on fait la liste de tous ses descendants... et de leurs conjoints. Pour les trois ou quatre premières générations, avec de bons outils de recherche et un peu de temps, les choses vont relativement bien. Après, les choses risquent de se compliquer si les familles sont grosses et si elles émigrent ou si elles font autre chose que de s'installer sur une partie de la terre paternelle pour y faire leur vie à l'ombre du clocher qui les a vu naître.

Il faut donc se donner des balises très précises et s'y restreindre ou alors se préparer à y passer sa vie! Prenons l'exemple de quelqu'un qui aurait l'ambition de faire la généalogie descendante complète de Pierre Richard (Cap St-Ignace). À côté de la descendance de ses fils Pierre, Jean-Baptiste, François et Joseph, il faudrait compter aussi la famille Gamache de sa fille Agathe, les familles Guimond, Gaudreau et Caouette de Françoise, la descendance Fortin issue de Madeleine, les Chevalier nés de Geneviève et l'autre famille Fortin dont Angélique était la mère. En général, on fera donc des arbres de descendance ne comportant que les noms du patronyme de l'ancêtre.

On n'est cependant pas obligé de partir du premier ancêtre pour faire des arbres généalogiques descendants et il reste très agréable de ne remonter que les quatre ou cinq dernières générations. On se retrouve alors avec un outil qui unit nos grands-parents, nos petits-enfants et tous nos cousins directs. Un portrait de famille.

## Avis de recherche

En tant que généalogiste, Guy W.-Richard a reçu le mandat de retrouver un certain David Richard. Ce monsieur Richard a participé à la Deuxième Guerre mondiale, probablement à titre d'aviateur. On sait que, de l'autre côté de l'océan, il aurait rencontré une tunisienne qu'il serait retourné voir vers 1956. Bien sûr, ces informations sont très fragmentaires mais si vous connaissez ce monsieur Richard ou quelqu'un qui pourrait le connaître, vous êtes invité à communiquer avec :

Guy W.-Richard  
3196, rue de Beaurepaire  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4C6

Merci à l'avance à tous ceux qui pourront nous aider à retrouver Monsieur David Richard.

## Histoire de s'informer

Nous sommes à la recherche d'informations relatives aux familles Richard de partout dans le monde. Faites nous connaître les lectures que vous avez faites en indiquant le titre et l'auteur de la revue, du journal ou du volume consulté. Vous ferez partager ainsi vos connaissances avec les autres membres de l'Association. Nous publierons les informations recueillies lors de la prochaine rencontre annuelle à Napierville.

Il est très important de connaître la généalogie de nos familles mais leur histoire peut nous apporter des éléments de compréhension supplémentaires. Nos lectures pourront bénéficier aux autres par des écrits dans *l'Entre Richard*.

Communiquez vos informations à :

Guy Richard  
360, rue Dandrieu  
Québec (Québec)  
G1P 2G5 tél. : (418) 871-0411

---

## N'oubliez pas !

### Objets promotionnels

Si vous ne vous êtes pas encore procuré votre blason ou votre épinglette, au coût de 5 \$ chacun, il est toujours temps de le faire en communiquant avec le président, la secrétaire ou le trésorier aux adresses qui paraissent ci-dessus.

### Assemblée générale 1998

Vous pouvez déjà mettre à votre agenda que la prochaine assemblée générale de l'Association des familles Richard se tiendra le 23 août 1998 à Napierville en Montérégie. Jeanette et son comité ont déjà accepté la responsabilité de l'organisation de la journée.

### **Vous pouvez nous rejoindre**

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements marquants ou des renseignements qui pourraient intéresser les membres de l'Association, n'hésitez surtout pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de L'Association des familles Richard ou communiquer directement avec Cécile Richard, à l'adresse suivante :

Cécile Richard  
1530, rue du Nordet  
Sainte-Foy (Québec)  
G2G 2A4 (418) 871-9663

### **Appel aux généalogistes**

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordre historique ou généalogiques sur une des souches Richard, sur l'histoire des gens ou des villages ou des tableaux de familles. Félix, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques ou historiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Félix Richard  
105, Notre-Dame-des-Victoires  
Sainte-Foy (Québec)  
G2G 1J3 (418) 872-9471

*L'Association des familles Richard  
vous souhaite une très joyeuse  
fête de Pâques*